BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA VEILLE INFORMATIVE ET L'IMPACT DU COVID 19 SUR LES MENAGES PASTORAUX ET AGRO-PASTORAUX

Février 2022

Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales, s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire) en raison de mesures sanitaires et politiques dans le contexte de la pandémie du coronavirus ; (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité liées, au moins pour partie, à la pandémie ; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : Dashboard Alertes Dashboard Veille pastorale DTM

Zone de couverture des systèmes de veille

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal(ADENA), Mauritanie(GNAP), Togo (PAT-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralises du Mali, du Niger et du Burkina-Faso

Alertes: Faits saillants

- La période de janvier-février correspond à la fin de la saison sèche froide qui fait suite à une campagne pastorale 2021 moyenne à déficitaire ; ce qui laisse présager une période de soudure difficile, en particulier dans la partie Ouest du Sahel, en l'occurrence le Sénégal, la Mauritanie et l'Ouest du Mali où les départs précoces en transhumance vers les zones Sud se sont amplifiés.

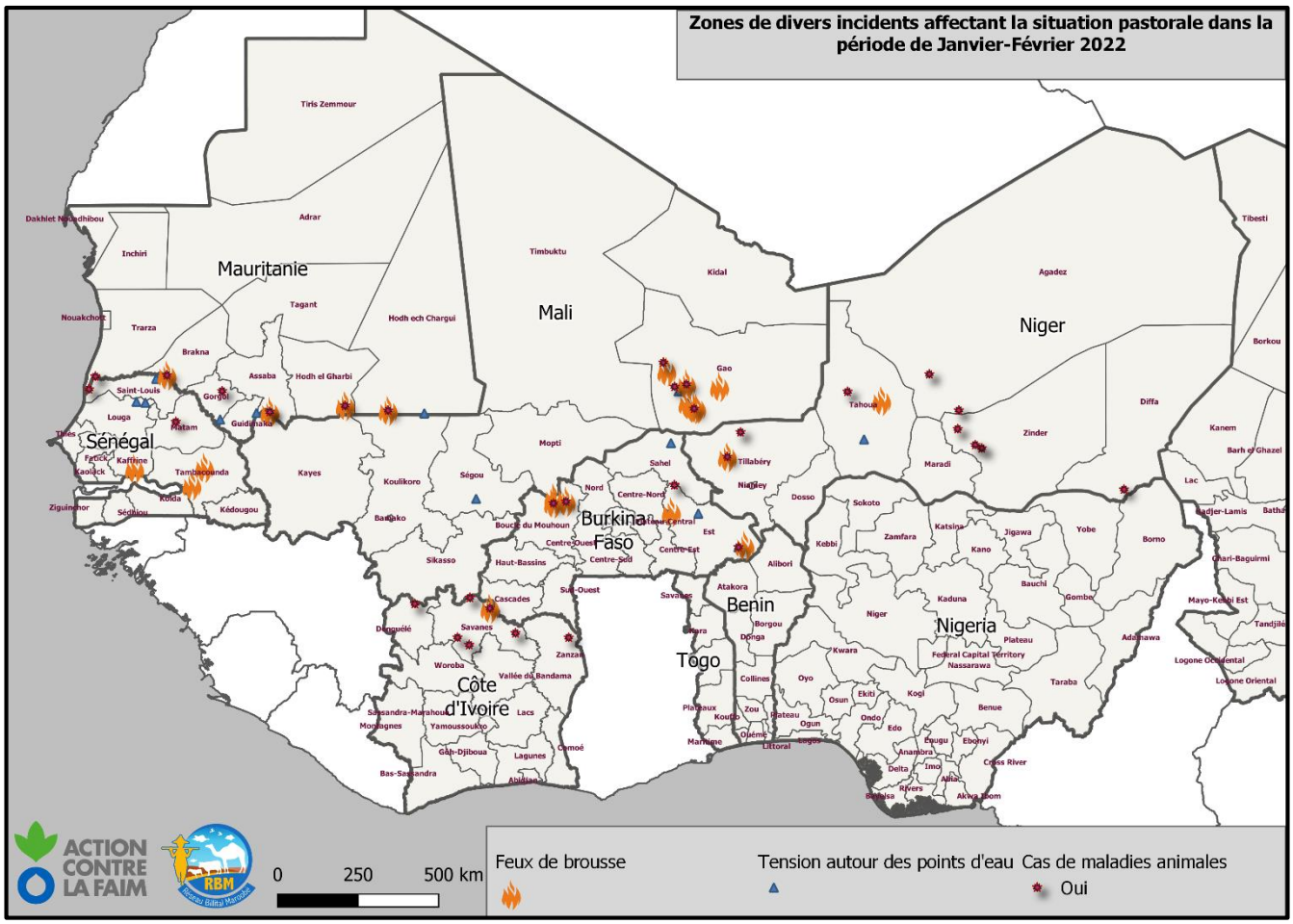
- En Mauritanie, l'on a constaté des départs forcés des troupeaux vers le Sud, à cause du déficit de pâturage, des arrivées massives dans les zones de Hadada et Foum Gleita d'animaux en provenance du Nord. Au Sénégal, des afflux considérables de transhumants originaires du Nord du pays ont été observés dans les régions de Kaffrine et Tambacounda. Au Niger, les déplacements des troupeaux ont revêtu plusieurs formes : (i) départs forcés des zones de Ouallam et Banibangou pour fuir l'insécurité qui se fait, de plus en plus, pressante ; (ii) une descente précoce des animaux de la zone d'Aderbissinat (Agadez) vers celle de Mayahi (Maradi) ; et (iii) des arrivées massives de troupeaux dans les zones de Gouré et Tanout, à la recherche de pâturage.

▪ En dépit d'une situation de pénurie de ressources pastorales, les animaux conservent un état satisfaisant d'embonpoint et de santé, et aucun foyer de maladie inquiétant n'est observé.

▪ Les régions de Gao au Mali, du Nord et de l'Est du Burkina Faso, ainsi que celles de l'Ouest et de l'Est du Niger connaissent une situation sécuritaire alarmante, avec une multiplication des attaques violentes ciblant les populations civiles, des recrutements forcés de jeunes dans les groupes terroristes, des incendies d'écoles, des vols de bétail et la destruction des équipements des réseaux téléphoniques. Les nombreuses exactions commises par les groupes armés non étatiques ont contraint les populations à abandonner leurs villages pour chercher refuge dans des zones plus sécurisées.

▪ L'insécurité grandissante qui affecte ces zones entrave l'approvisionnement des marchés ruraux et entraine une hausse des prix des céréales et de l'aliment du bétail.

▪ La crise sanitaire liée à la COVID-19 semble connaitre un reflux dans l'ensemble de la zone couverte par le dispositif de veille et elle n'entraîne plus d'incidence importante sur les activités économiques.

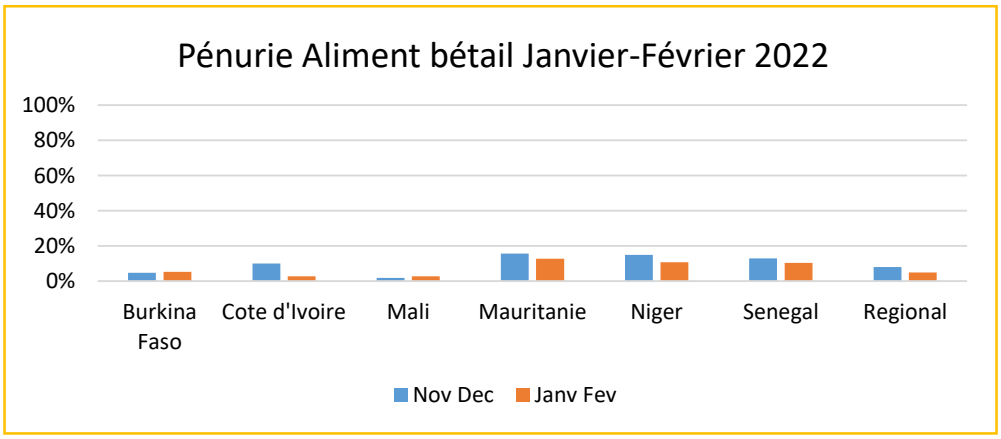


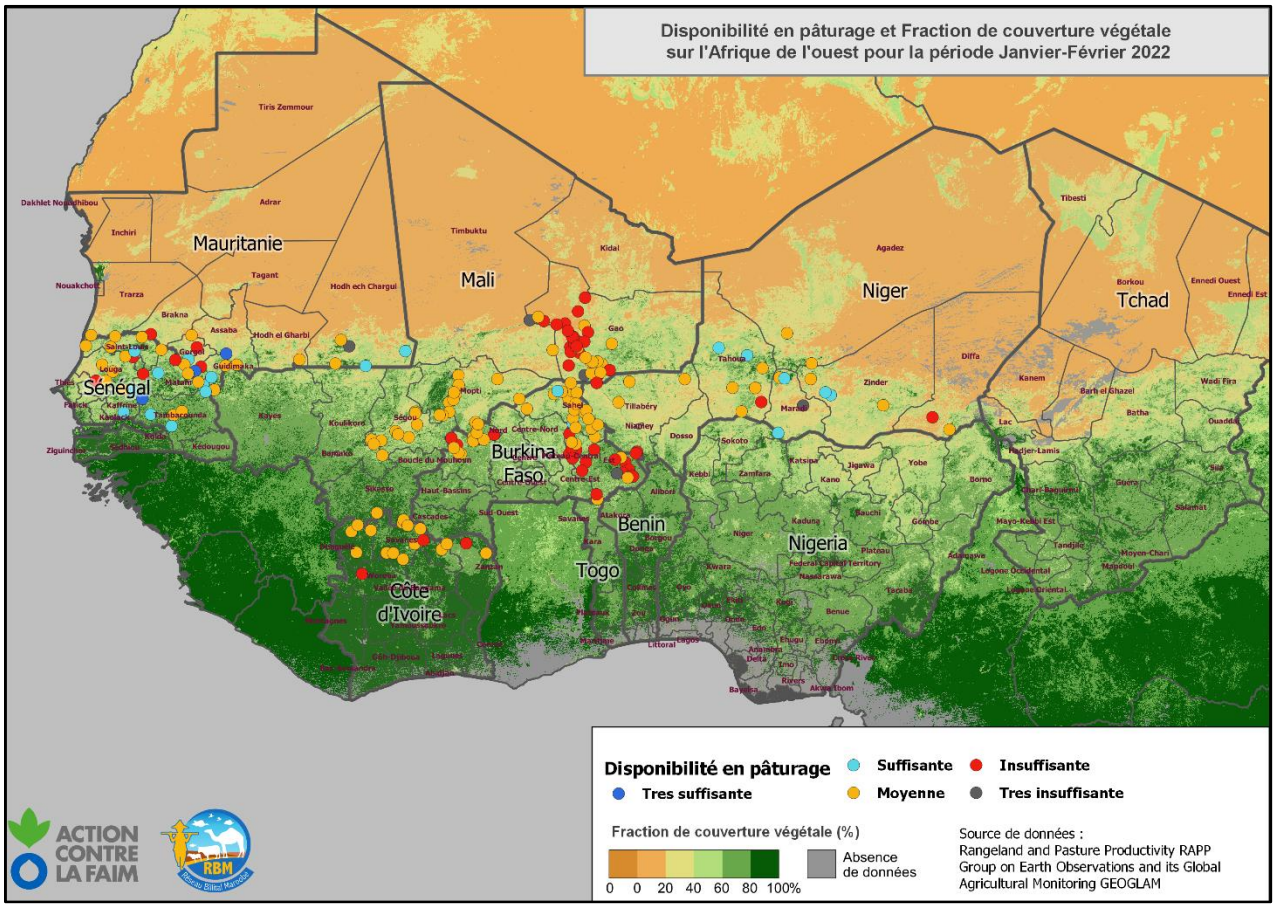
Alertes des mois de Janvier et Février 2022

Type d'incident et/ou d'alerte	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date ou période	Bilan de l'incident
Enlèvement de personnes	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	02/01 /2022	Un Groupe armé non étatique (GANE) a enlevé sur la route reliant Boni à la ville de Makalondi 03 élèves qui revenaient de vacances scolaires.
déclenchement d'un engin explosif improvisé	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Gnakatiré	07/01/2022	Un véhicule de la gendarmerie a sauté sur un engin explosif improvisé entre Makalondi et Torodi, entrainant la mort de 04 personnes et des blessés.
Attaque contre des FDS	Niger	Tillabéry	Torodi	Torodi	Kobadje	15/01/2022	Un GANE a attaqué le camp de douane situé dans la localité de Kobadjie. Le bilan s'est élevé à 04 morts parmi les FDS et des enlèvements de personnes.
Menaces et intimidations par un GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	20/01/2022	Un GANE a fait irruption dans le village de Golgana. Les terroristes ont intimé l'ordre aux aux jeunes hommes de rejoindre leurs rangs et aux femmes de porter le hidjab (voile islamique). Presque tous les jeunes ont fui le village.
Enlèvement	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	27/ 01/2022	Un GANE a enlevé 04 personnes (03 garçons et 01 femme) sur la route reliant Dabondi à Boni.
Enlèvement	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	27/01/2022	Un GANE en enlevé 02 personnes à Wina (Kankani) et à Foileba (Torodi).
Vol d'animaux	Niger	Tillabéry	Tera	Tera	Foneko	24/01/2022	Un individu non identifié a volé des animaux dans le village de Fonéko.
Conflit agropastoral	Niger	Tillabéry	Tera	Tera	Foneko	20/ 01/2022	Un conflit a éclaté entre des éleveurs et des villageois autour des puits.
Menaces et intimidations par un GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	29/01/2022	Un GANE a fait une incursion dans le marché hebdomadaire de Kiki. Les terroristes ont donné l'injonction aux femmes de porter le hidjab noir et aux hommes de laisser pousser la barbe, sous peine de représailles lors de leur prochaine visite au marché.
Enlèvement de véhicule	Niger	Tillabéry	Say	Tamou	Tamou	23/01/2022	Un GANE a emporté un véhicule entre Tamou et Allambaré.
Enlèvement	Niger	Tillabéry	Say	Tamou	Dori	01/02/2022	Un GANE a enlevé 01 personne dans le village de Dori, commune de Tamou. Ses membres ont frappé des femmes qui ne portaient pas le voile.
Incendie d'écoles par un GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	05/02/2022	Un GANE a incendié les écoles de Gnakatire et Gouldjo Koira. Ses membres ont intimé l'ordre aux enseignants de cesser les cours.
Attaque d'un poste de police par un GANE	Niger	Tillabéry	Say	Say	Say	06/02/2022	Un GANE a attaqué le poste de police de Say, sans causer de pertes en vies humaines, ni de dégâts matériels.
Incendie d'école par un GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Gnakatiré, Gourdjo Koira, bontchoulou et Magou	06/02/2022	Un GANE a incendié les écoles dont il avait exigé la fermeture.
Confiscation de bétail et explosion d'une mine	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	04/02/2022	Un GANE a razzié le bétail appartenant aux familles de Boni. L'explosion d'une mine a tué 09 moutons.
Incendie d'école par un GANE	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	06/02/2022	Un GANE a incendié l'école de Bankata et interdit sa réouverture.
Destruction d'équipements de réseaux téléphoniques	Niger	Tillabéry	Tera	Diagourou	Diagourou	02/02/2022	Un GANE a détruit tous les équipements des réseaux téléphoniques dans la zone de Diagourou ;
Blocage de la route et enlèvement de personnes	Burkina	Est	Gourma	Fada Ngourma	Ganyela	04/02/2022	Les membres d'un GANE ont bloqué la route pendant presque toute une journée, dépouillé plusieurs personnes de leurs biens, kidnappé 02 jeunes et enlevé 01 véhicule pick up 4x4 et 01 camion.
Confiscation de troupeaux	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	08/02/2022	Un GANE a razzié 120 moutons appartenant à des familles qui n'ont pas quitté la localité de Boni, en dépit de l'ordre de déguerpissement intimé par des terroristes.
Détournement de camion de céréale	Burkina	Est	Gourma	Fada Ngourma	Ganyela	07/02/2022	Un GANE a détourné un camion transportant du riz à destination de Kantchari. L'incident a eu lieu à 30 km de la ville de Fada Ngourma.
Attaque, prêche et incendie d' un édifice public par un GANE	Burkina	Est	Tapoa	Namounou	Namounou	16/02/2022	Environ 200 individus armés de kalachnikov, cagoulés et arrivés sur des motos ont encerclé la ville de Namounou. Ils ont regroupé les habitants dans la grande mosquée pour délivrer un prêche, avant de vandaliser et d'incendier la Mairie.
Vol de bétail	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	16/02/2022	50 bovins ont été volés à Boni.
Enlèvement	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Makalondi	17/02/2022	Des GANE ont enlevé 04 personnes à Kankanmouali Boni.
Destruction d'équipements de réseaux téléphoniques	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Gnakatiré	20/02/2022	Un GANE a détruit les équipements de 03 réseaux téléphoniques
Attaque d'un véhicule par un GANE	Niger	Tillabéry	Banibangou	Banibangou	Tizégorou	21/02/2022	Une voiture a fait l'objet d'une attaque par un GANE sur la route reliant les localités de Oualam, Banibangou à Tizégorou. Le bilan s'est soldé par de nombreux morts et blessés.
Agression d'un policier	Niger	Tillabéry	Torodi	Makalondi	Gnakatiré	26/02/2022	Lors d'une fouille au niveau d'un poste de contrôle policier sur la route entre Torodi et Makalondi, un passager a agressé un policier avec son coupe-coupe, en vue de s'emparer de son arme à feu. Bien que blessé, le policier a abattu l'assaillant.
Dégâts de champ	Tchad		Mayo Kebbi Est	Bongor		01/01/2022	Un conflit a éclaté entre des agriculteurs et des transhumants suite à des dégâts champêtres. Il a été réglé à l'amiable grâce à la médiation des collectivités locales
Retour massif de troupeaux	Tchad	Hadjerlamis	Dababa	Kindji	Djimeze	28/02/2022	423 animaux qui ont quitté Loki (Chadra) en août 2021 sont arrivés à Djimeze (Kindji). Les pâturages sont insuffisants dans cette zone.
Arrivée importante d'animaux	Mali	Mopti	Youwarou	Youwarou	youwarou	15/02/2022	250 animaux conduits par 06 personnes provenant de Douantza (Hombori) sont arrivés à Youwarou en début janvier, à la recherche de pâturage.
Retour massif d'animaux	Mali	Ségou	Macina	Macina	Macina	28/02/2022	Un départ massif de troupeaux a été enregistré à San. 500 animaux qui ont quitté cette zone en mi-décembre, sous la conduite de 13 personnes sont arrivés à Macina, en fin février 2022. Le risque de tensions intercommunautaires est élevé.

Disponibilité du pâturage et des aliments du bétail

Sur le plan régional, la pénurie de l'aliment du bétail est en baisse entre la période de novembre-décembre 2021 et celle de janvier-février 2022. La proportion des relais signalant cette pénurie est passée de 8% à 5%.
Au niveau des pays côtiers, la pénurie est en baisse, notamment en Côte d'ivoire (taux passant de 10% à 3%) et au Sénégal (de 13% à 10%).
La baisse de la pénurie d'aliment du bétail est également signalée en Mauritanie (de 16% à 13%) et au Niger (de 15% à 11%).
Au Burkina Faso, le pourcentage de relais qui signalent une pénurie est resté inchangé, tandis qu'au Mali on observe une légère hausse (de 2% à 3%).





Situation pastorale très difficile dans la commune de Bangui au Niger

La situation pastorale est critique du fait du déficit fourrager enregistré et des feux de brousse ayant réduit très tôt les pâturages. La situation a touché surtout la zone pastorale. Cette situation a un effet immédiat dans les départements de Madaoua et de Konni où elle provoque la descente précoce des animaux, perturbe le calendrier des déplacements des pasteurs et éleveurs et crée une situation de concurrence pour l'accès aux ressources pastorales. A Bangui, par exemple, on note un usage précoce des pâturages aériens.

Les points d'eau de surface permanentes et semi-permanent s'assèchent ce qui présage un tarissement précoce avant la saison de pluie. Les aliments bétail coutent excessivement cher. Les éleveurs peinent à nourrir leurs animaux. Par exemple le prix du sac de son de blé de 50kg est de 10 000 CFA actuellement, contre la moitié habituellement, et aucun n'appui n'est encore arrivé pour soutenir les éleveurs. Du fait de la situation sécuritaire avec les incursions de Boko Haram du Nigeria voisin, les pasteurs et éleveurs sont concentrés dans la bande Nord de la commune. à Malley, Keldoukal, Abaza, Takorka, Mallélébi, Makera, Jataka et Kozoro.

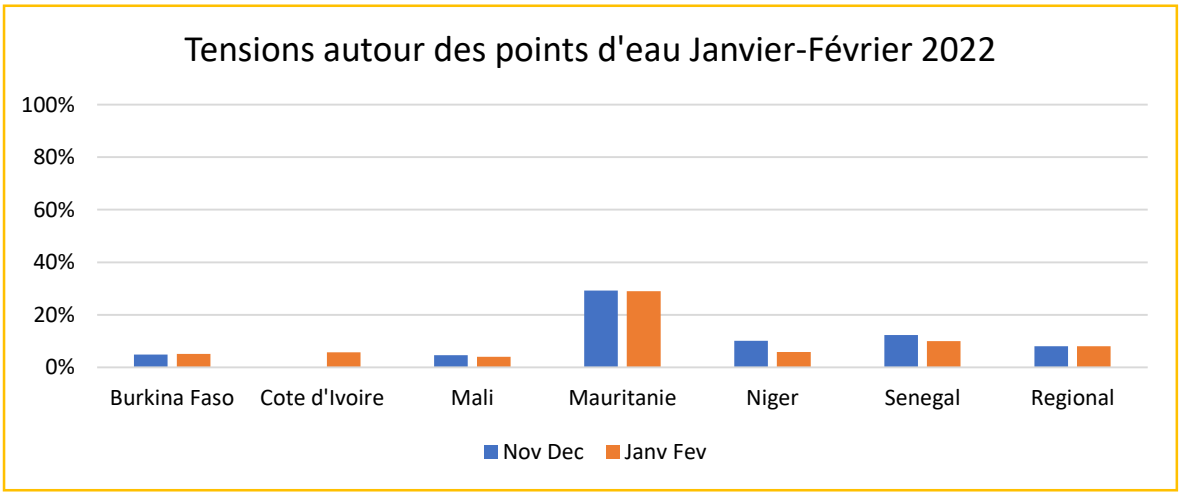
Ces concentrations sont dues au fait que les éleveurs n'ont plus accès aux ressources fourragères (Adolique, pois d'Angole) se trouvant dans la vallée de Fadama qui s'étend de Bangui jusqu'à Sokoto et Zamfara. En temps normal, les éleveurs achètent ces ressources fourragères fraiches cultivées par des paysans. Mais aujourd'hui la situation sécuritaire rend impossible cette stratégie du fait des opérations de bandit caractérisées par de kidnapping et vols d'animaux.

Tensions autour des points d'eau

A l'échelle régionale, le niveau des tensions autour des points d'eau n'a pas varié entre novembre-décembre 2021 et janvier-février 2022. Le taux est resté stable à 8% au cours de ces deux (02) périodes.

A l'échelle nationale, on observe une baisse des tensions autour des points d'eau au Niger (10% à 6%) et au Sénégal (12% à 10%).

Le pourcentage le plus élevé de relais soulignant des tensions autour des points d'eau est enregistré en Mauritanie (29%). Dans les pays côtiers comme la Côte d'Ivoire, la proportion de relais mentionnant des tensions est passée de 0% à 6%, entre les deux périodes.



Ouverture des marchés et perturbation des activités économiques

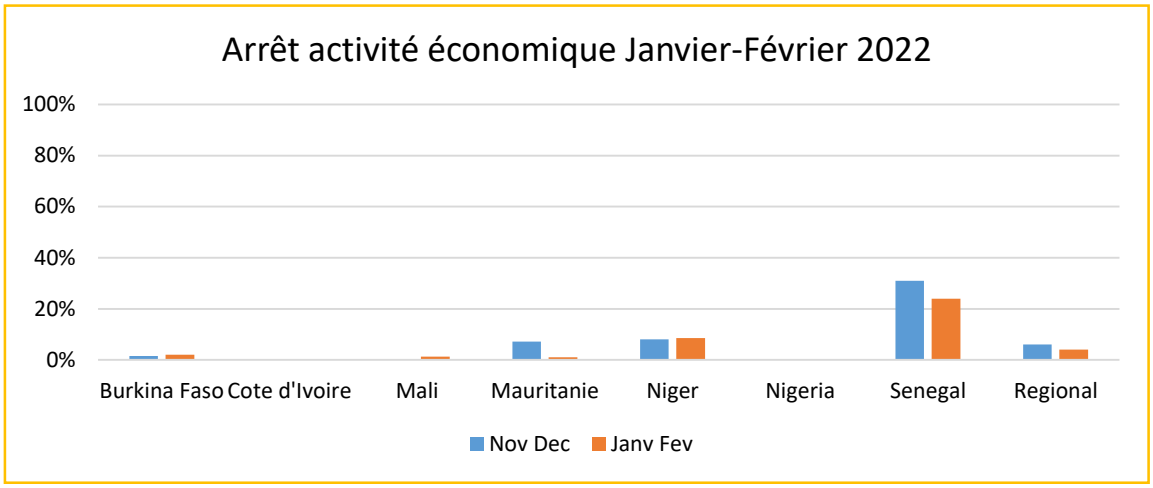
Sur le plan régional, l'arrêt des activités économiques est en baisse entre novembre-décembre (6%) et janvier-février (4%).

Au niveau des pays côtiers, le Sénégal qui se caractérise par le taux le plus élevé de relais signalant l'arrêt des activités économiques a connu une baisse de cette proportion. Elle est passée de 31% à 24%, entre les deux (02) périodes.

En Mauritanie, le pourcentage des relais qui signalent l'arrêt des activités économiques est passé de 7% à 1% entre novembre-décembre 2021 et janvier-février 2022, ce qui traduit une reprise quasi-totale des activités.

On observe également une ouverture pratiquement normale des marchés à l'échelle régionale, selon 96% des relais. Au niveau des pays tels que la Côte d'Ivoire, le Mali et la Mauritanie, les relais soulignent à l'unanimité l'ouverture des marchés dans leurs zones. Cette situation est maintenue pour les périodes de novembre-décembre 2021 et janvier-février 2022.

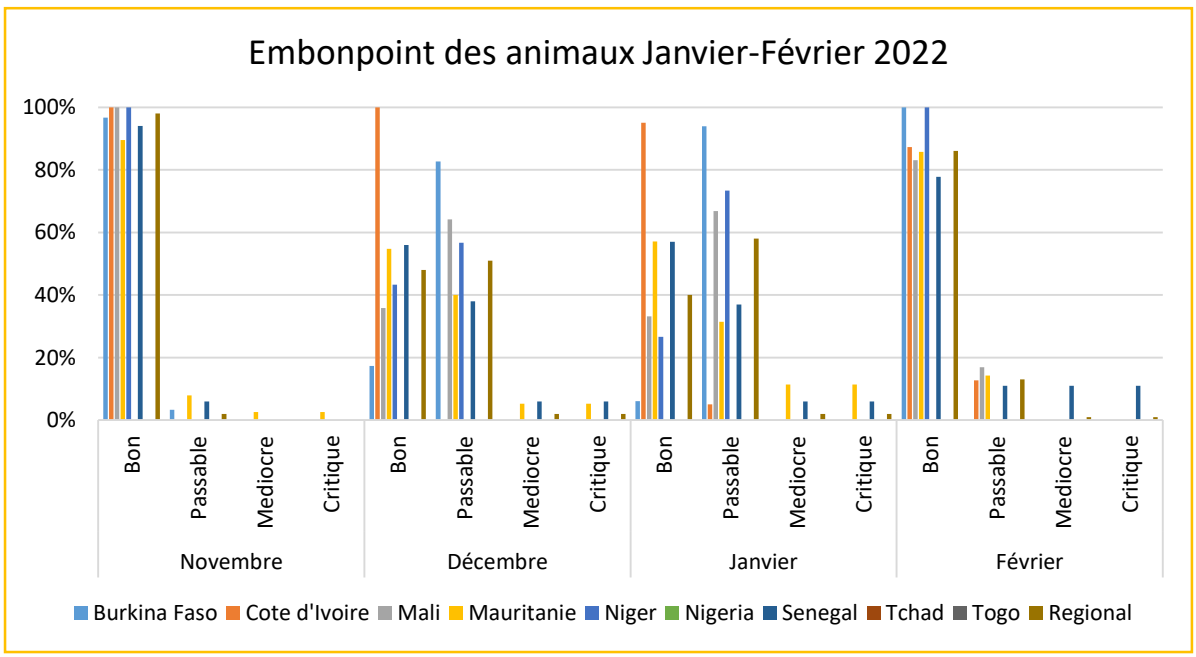
Au Niger, une baisse est notée en ce qui concerne la proportion des relais qui signalent que les marchés sont ouverts (89% à 79%). Le niveau est stable au Burkina Faso (89% à 88%). Au Sénégal, le taux est passé de 94% à 98% dans les zones couvertes par les relais.



État d'embonpoint des animaux

Sur l'ensemble des pays couverts par le système de veille, l'état d'embonpoint s'est progressivement détérioré au fur et à mesure que l'on entre dans la période de soudure, mais reste satisfaisant pour la période. Il est en effet passé du niveau bon en novembre, selon 98% des relais, à 48% en décembre, puis 40% en janvier et enfin 32% en février.

C'est dans les pays sahéliens que la détérioration de l'état d'embonpoint et la plus prononcée comme au Burkina Faso, où le pourcentage de relais signalant un bon état d'embonpoint est passé de 97% en décembre à 6% en février ou encore au Niger où le taux a chuté de 100% à 8% entre décembre et février.



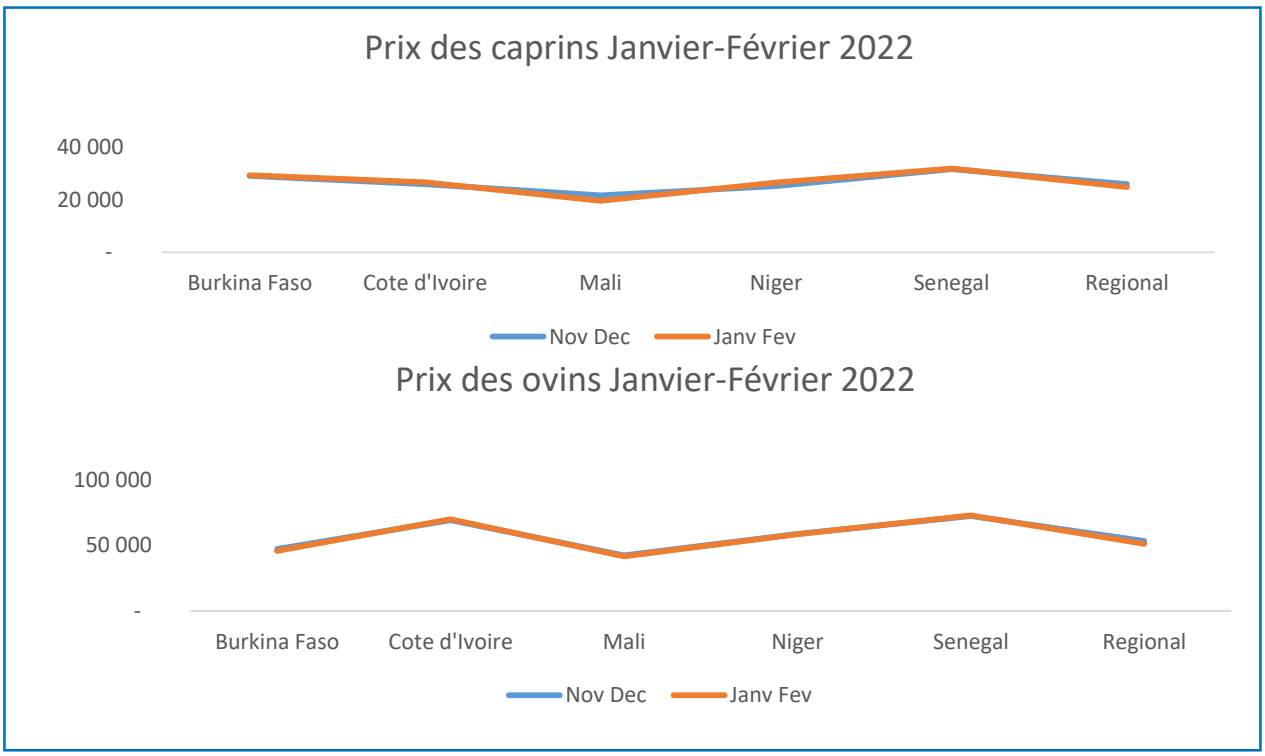
Évolution des prix des caprins et des ovins

A l'échelle régionale, une légère baisse de 2% a été enregistrée sur les prix des caprins et des ovins.

En janvier-février, les prix des ovins sont plus élevés dans les pays côtiers (73 108 francs cfa au Sénégal, 70 000 francs cfa en Côte d'ivoire). Dans les pays sahéliens, les prix des ovins ont stagné entre novembre-décembre et janvier-février. Le niveau de prix le plus élevé est enregistré au Niger (58 545 francs cfa) et au Burkina Faso (46 783 francs cfa) en janvier-février 2022.

Au cours de cette période, le prix des caprins est également plus élevé dans les pays côtiers que dans les pays sahéliens. C'est au Sénégal et au Bénin que le niveau des prix est le plus élevé puisqu'il s'élève respectivement à 31 964 francs cfa et 31 563 francs cfa.

Au Niger, une légère augmentation des prix des caprins est observée entre novembre-décembre 2021 et janvier-février 2022 (le cours est passé de 25 291 francs cfa à 26 636 francs cfa). En revanche, au Mali, l'on a constaté une baisse importante du pri x des caprins qui est passé de 31 729 francs cfa à 19 622 francs cfa.



Évolution des prix des céréales

Sur le plan régional, entre novembre-décembre 2021 et janvier-février 2022, le prix des céréales comme le riz et le mil est légèrement en hausse de 2%. Au niveau national, le prix est resté stable entre novembre-décembre et janvier-février en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Mali. Au Burkina Faso, le prix du kilogramme du riz a augmenté de 2% et celui du mil de 7%. Au Niger, le prix du kilogramme du mil a augmenté de 6%, alors qu'il a baissé de 4% au Mali. Une augmentation de 2% du prix du maïs est notée au Burkina Faso.

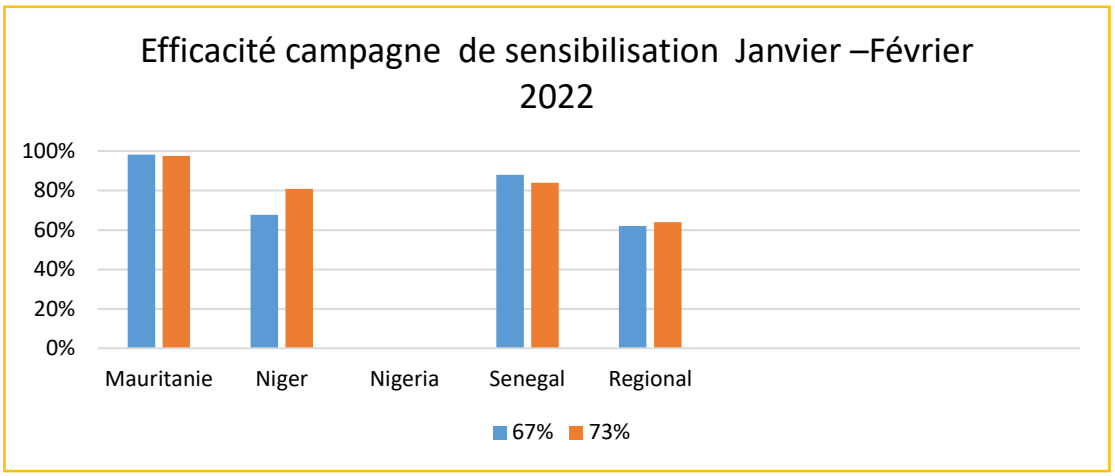
Les termes de l'échange animaux contre céréales restent encore favorables aux éleveurs dans la mesure où la vente d'un caprin adulte permet d'acheter plus de 80 kg de mil, par exemple.

Efficacité des campagnes de lutte contre la COVID-19

Sur le plan régional, l'efficacité des campagnes est soulignée par 64% des relais. Ce taux est en hausse par rapport à la période novembre-décembre (62%).

En Côte d'ivoire, aucun relais ne souligne l'efficacité de la campagne de lutte contre la COVID-19 dans sa zone. Au Sénégal, une baisse de l'efficacité de la campagne est mentionnée par les relais.

En revanche, une nette amélioration de l'efficacité de la campagne est signalée au Niger où le pourcentage des relais est passé de 68% à 81%, entre les deux (02) périodes.



Réduction des mouvements du bétail

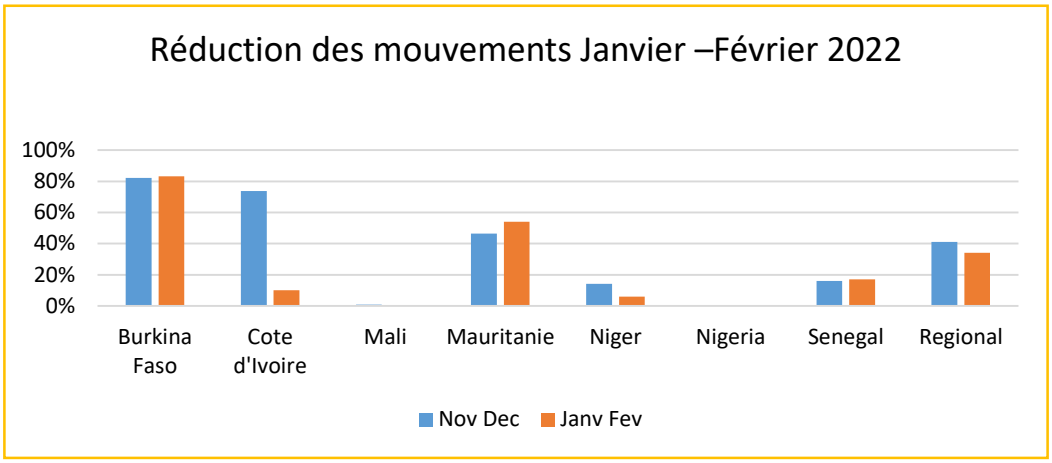
En cette période qui est caractérisée par la raréfaction des ressources naturelles et l'entrée dans la phase de soudure pastorale, les mouvements du bétail s'intensifient. Ainsi, à l'échelle régionale, le taux des relais qui signalent une réduction des mouvements des animaux est en baisse entre novembre-décembre (41%) et janvier-février (34%).

Des mouvements importants de troupeaux ont lieu en Côte d'Ivoire où le pourcentage des relais signalant une réduction des mouvements a considérablement baissé. En effet, il est passé de 74% en novembre-décembre à 10% en janvier-février.

Au Niger, une légère baisse est notée entre les (02) deux périodes (14% à 6%). Le Burkina Faso enregistre le taux le plus élevé de relais signalant une réduction des mouvements du bétail (82% à 83% entre les (02) deux périodes considérées).

Au Mali, les relais soulignent dans leur ensemble qu'il n'y a pas une réduction des mouvements du bétail dans leur pays. Les résultats de l'enquête de suivi de la transhumance menée à la frontière Ouest du pays ont montré que la période considérée se caractérise par des mouvements de retour des transhumants qui s'étaient rendus en Mauritanie quelques mois auparavant pour effectuer la cure salée. Les données recueillies au niveau des points de comptage montrent que la Mauritanie est le principal pays de provenance des transhumants : régions de Hodh El Gharbi (50%), d'Assaba (20%), de Hodh Ech Chargi (12%).

Ces transhumants ont séjourné dans les régions de Kayes (63%) et de Koulikoro (37%). Au total, l'enquête a permis de dénombrer 1 771 758 animaux qui sont composés essentiellement de petits ruminants (1 184 328 têtes) et de bovins (554 892 têtes).

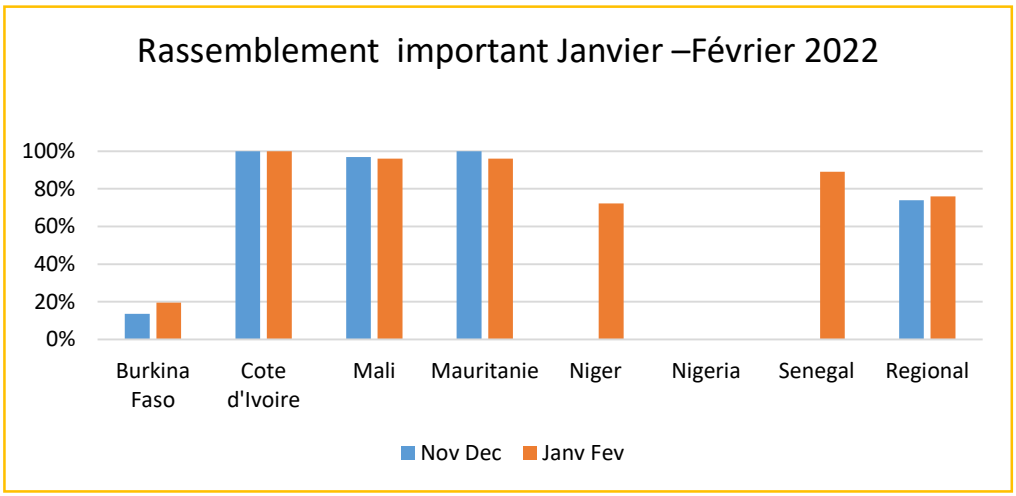


Rassemblements importants

Sur le plan régional, les rassemblements sont en hausse selon les relais. Les taux sont passés de 74% en novembre-décembre à 76% en janvier-février. Dans certains pays côtiers comme la Côte d'Ivoire, tous les relais signalent la tenue de rassemblements dans leurs zones durant les deux périodes.

En Mauritanie, une légère baisse est soulignée dans les rassemblements entre les deux périodes (proportion des relais passant de 100% à 96%).

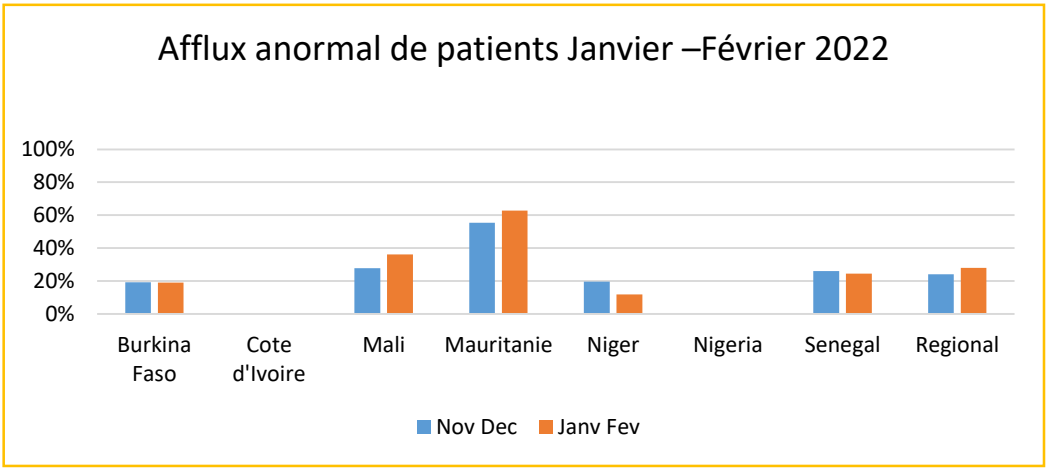
Au Burkina Faso, le pourcentage de relais qui font cas de rassemblements importants est de 19% en janvier-février 2022, pas par crainte de la pandémie mais de l'insécurité que font régner les GANE dans le pays



Afflux anormal dans les centres de santé

A l'échelle régionale, on a enregistré une augmentation des afflux anormaux observés par les relais entre novembre-décembre et janvier-février (24% à 28%). Cela s'explique en grande partie par le fait que l'harmattan qui souffle en cette période de l'année au Sahel et en savane s'accompagne généralement de plusieurs maladies.

Le taux le plus élevé des afflux anormaux est enregistré en Mauritanie (55% à 63%). Le Mali connait une augmentation du taux de relais signalant des afflux anormaux dans les centres de santé (28% à 36% en janvier-février). Paradoxalement, le Niger enregistre une baisse des afflux anormaux dans les centres de santé (20% à 12%).



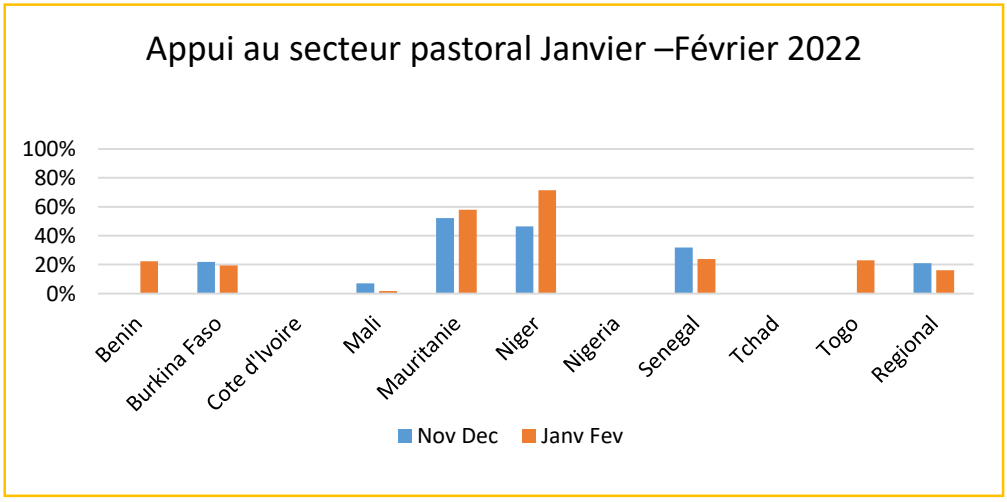
Appui au secteur pastoral

A l'échelle régionale, l'appui apporté au secteur pastoral dans l'ensemble des pays couverts par le dispositif de veille est passé du stade de la stagnation à celui de la baisse, entre novembre-décembre et janvier-février (21% à 16%)

A l'inverse, on constate à l'échelle nationale une augmentation des appuis pastoraux dans des pays comme le Niger (46% à 71% des relais) et la Mauritanie (52% à 58%).

Les pourcentages sont en baisse au Burkina Faso (22% à 18%), au Sénégal (32% à 24%) et au Mali (7% à 2%).

Les relais mentionnent unanimement une absence d'appui au secteur pastoral en Côte d'Ivoire tant en novembre-décembre qu'en janvier-février.



Cas suspects de maladies animales

Les cas suspects de maladies animales sont en baisse à l'échelle régionale entre novembre-décembre et janvier-février (15% à 12%). Cependant, on relève une hausse des épizooties en Mauritanie, où les taux sont passés de 38% à 47%. La même situation est observée au Niger (de 32% à 36%) et en Côte d'Ivoire (de 26% à 32%).

Une baisse est signalée au Mali et au Sénégal où le pourcentage des relais est passé respectivement de 6% à 1% et 17% à 6%.

RECOMMANDATIONS

- Poursuivre l'assistance alimentaire en ciblant prioritairement les ménages qui sont les plus vulnérables ;
- Rendre disponible à temps, aux endroits appropriés et à un prix accessible l'aliment du bétail dans les zones agropastorales et pastorales, en vue d'atténuer l'impact de la soudure pastorale sur les élevages familiaux ;
- Sensibiliser les éleveurs à l'intérêt de procéder au déstockage stratégique en période de soudure pastorale, afin qu'ils ne soient pas contraints de brader leur cheptel ;
- Organiser des missions dans les pays d'accueil des transhumants, en vue de favoriser leur insertion harmonieuse dans les communautés hôtes.

Réalisé avec l'appui technique et financier

WWW.MAROOBE.COM

+22720741199
ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY